

LETON

LECOQ

R DU NOM

VIII

favorables qu'il... après les con-

de Maurice, pen-... mais résigné;

on a parfois les... ble vue.

on faisait Mau-... se racrocha

pas, c'est qu'il... dé qu'on ne lui

ce moment, il... qui se passait

son lit, assoupi... pas un des

ndit passer ses... r son chapeau,

ne parmi celles... t dans le vesti-

à grille extérieu-... rt, se dit-il.

que fut sa fai-... se traîner jus-

la justesse de... e sort, pensa-t-il

être que pour... Lacheneur...

ère pas tout à... ait près de lui,

mber, songeant... la fenêtre le

re, il connaîtrait... ques secondes

à bout de trois... de M. d'Es-

nde de M. d'Es-... que tout,

crémissement... projet, comme l'ac-

visage mor-... dict fatal qu'ils

de toute son éner-... son lit, il se

ent honte de... il jugeait indi-

il jugeait indi-... der ce qui s'é-

der ce qui s'é-... à des prières,

à des prières... on grave... Il ne

Il ne... à se soumettre,

ABONNEMENT
Par année... 68.00
Four six mois... 36.00
Four quatre mois... 24.00
Edition Hebdomadaire... 1.00
Administration et Rédaction, 824, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

Ottawa, 4 Août 1886

LA DIVISION DES QUARTIERS

Arssitôt après le vote du Conseil de Ville, approuvant l'annexion de New-Edinburgh, on a commencé dans la ville à parler de la division du quartier Wellington en deux parties. Mais, comme cette division ne peut s'obtenir qu'avec le vote des deux tiers du conseil on sera obligé d'attendre l'annexion de New-Edinburgh et l'élection des trois nouveaux échevins.

Il pourrait bien s'écouler un temps assez long avant que cela soit fait, mais tout de même l'intention est là.

Nous ne sommes pas opposés à une division des quartiers qui donnerait une représentation égale à toutes les parties de la cité en proportion de leur population, mais il serait injuste de donner trois échevins aux 12,000 Ames de New-Edinburgh, en donner six au quartier Wellington et ne pas augmenter en proportion les quartiers Victoria, By, St George et Ottawa.

Comme il est aujourd'hui plus fortement question que jamais de l'annexion de Rochesterville, pour quoi ne pas favoriser et attendre cette annexion et ensuite faire une division toute nouvelle des quartiers de la ville en y comprenant New-Edinburgh, Rochesterville et peut-être un autre village?

Cette division pourrait se faire sur des bases plus équitables que celles que l'on propose aujourd'hui, et donnerait, en sommes certains, satisfaction à toutes les classes de la société. Il faudra en venir à un jour ou l'autre, d'autant plus que nous ne croyons pas que le gouvernement Mowat sanctionne le projet d'annexion que le conseil de ville va lui soumettre prochainement.

LES BASSINS HOULLIERS DU CANADA

Le charbon, ce combustible dont l'usage est presque général partout maintenant, occupe une des plus larges places à l'Exposition Coloniale. Nous trouvons à ce sujet dans le Paris-Canada l'intéressant article suivant qui fait voir l'importance des bassins houillers surtout dans la Nouvelle-Ecosse:

L'attention des visiteurs à l'exposition est attirée, tout d'abord, par un énorme bloc de charbon bitumineux de la mine Wellington, près Vancouver, qui représente l'épaisseur exacte de la veine. On voit aussi un bloc de la mine de Nanaimo. Ce sont les deux mines les plus importantes de la Colombie anglaise. Il a été extrait l'année dernière 220,000 tonnes de charbon de la mine Wellington et 137,000 de la mine Nanaimo, dont le prix sur les quais était de 4 dollars la tonne. Notons aussi les charbons bitumineux de l'Ile de Vancouver, et aussi de la mine Union, à Comox. Enfin, on expose des anthracites des îles de la Reine Charlotte, le seul dépôt de ce genre connu sur la côte du Pacifique.

L'étendue réelle des dépôts de charbon de la Colombie n'est pas encore constatée, mais on en connaît assez pour savoir qu'ils sont inépuisables. Les marchés d'exportation sont aujourd'hui San Francisco, Honolulu et Alaska; mais l'exploitation est encore dans son enfance, et les facilités de transport laissent beaucoup à désirer. L'achèvement de la ligne du Pacifique Canadien va ouvrir des

marchés avantageux non seulement vers les villes du grand Nord-Ouest, mais aussi vers la Chine et le Japon, qui tirent aujourd'hui leur charbon de l'Australie.

A mesure que l'on s'avance vers l'Est, les dépôts de charbon prennent peu à peu le caractère de lignites. On trouve un charbon que l'on pourrait appeler demi-anthracite à Banff dans les Rocheuses, et on en montre des échantillons à l'exposition. La mine de Banff qui comprend deux veines de 4 pieds d'épaisseur a été tout récemment découverte; comme qualité, ce charbon est égal à la meilleure anthracite de Pensylvanie, et on se propose d'en extraire des quantités considérables. Plus à l'Ouest sur la ligne des grands dépôts houillers du Nord-Ouest, se trouve la mine de Lethbridge. Elle est maintenant exploitée par la compagnie de navigation et de charbonnages du Nord-Ouest qui exploite le chemin de fer de Dunmore à la grande ligne du Pacifique.

L'échantillon de la mine appelée Galt provient d'une veine de 5 pieds 4 pouces d'épaisseur et se trouve si près de la surface du sol qu'il n'a pas été nécessaire de faire un puits. L'exploitation en est par conséquent aussi peu coûteuse que possible. L'étendue de ces bassins houillers est énorme. A Lethbridge, le Dr Dawson a évalué à 5,000,000 de tonnes, la quantité de charbon contenue dans un mille carré. Et comme l'étendue de ces bassins représente près de 100,000 milles carrés, on a là au moins 500 milliards de tonnes de charbon à exploiter.

D'ailleurs, le bureau géologique n'a encore examiné que la région Sud des plaines qui forme un vaste lit de charbon prenant un caractère de lignite à mesure que l'on s'avance vers l'Est. Ainsi MM. Pocock, Fréath et Pocock, de la vallée Souris (Manitoba), exposent des lignites contenant 20 0/0 d'eau contre 10 0/0 seulement dans les mines de Lethbridge. Les lignites n'en sont pas moins d'une immense importance pour les colons de cette région.

On n'a aucun échantillon de charbon d'Ontario et de Québec, ces deux provinces étant de formation silurienne, bien plus ancienne que la formation carbonifère.

UN DANGER A EVITER

L'article suivant que nous reproduisons du Nord, signale une bêtise réelle que nous commettons depuis 50 ans et que nous ne devons pas perdre de temps à réparer. Il faut combattre par tous les moyens possibles, dans la presse, dans la société, dans la famille, cette idée fautive que se forment les cultivateurs de l'aisance dont ils jouiraient dans les villes. Voici cet article:

Une des grosses bêtises de notre siècle, ça été la désertion des campagnes et l'affluence des populations vers les villes et autour des manufactures, au détriment des classes agricoles, ouvrières, mercantiles et professionnelles. Cette erreur capitale a pris les proportions d'un fléau, d'une plaie sociale dont tout le monde a ressenti et ressent encore les funestes conséquences. Ceux même qui en souffrent le plus sont précisément les gens qui n'auraient jamais dû délaisser les champs et les bois, où ils avaient leur place marquée. Combien de prolétaires, de malheureux désœuvrés, d'individus nuisibles, de familles gémissant dans la gêne et la pauvreté, ou s'adonnant au vice, qui jouiraient aujourd'hui d'une position indépendante et honorable, si eux mêmes, n'avaient dédaigné le grand air pur, le soleil vivifiant et les salutaires travaux de la vie agricole.

C'est surtout pour la race Canadienne française que le tort est grave, la terre vierge étant sous ses pieds. Un pas de côté à faire et nous n'avons plus qu'à nous baisser et mettre la main sur le sol en disant: ceci est à moi. Peut devenir propriétaire quoiconque le désire.

En Europe au moins, si l'on délaissait la campagne, l'on a pour valable excuse la difficulté énorme, la presque impossibilité d'acquérir une propriété agricole, ne serait-ce qu'un arpent carré.

Mais en Canada, n'avoir qu'à se donner la peine de s'emparer d'un lot de terre pour s'en constituer le maître inconsciemment, et ne pas profiter d'un tel avantage, quand tout le monde s'accorde à proclamer que l'agriculture est la reine des arts, le plus noble des métiers, la plus indépendante des professions, celle des entreprises temporelles qui offre le plus de certitude, celle des industries qui contribuent le plus à la prospérité générale et particulièrement, cela est une faute impardonnable que l'histoire nous reprochera sévèrement.

Hors l'agriculture qui manque de bras, et le sacerdoce pour lequel les vocations sont trop rares, que n'avons nous pas encombré? Nous voilà avec autant d'avocats que de plaideurs, autant de médecins que de malades, plus de notaires que n'en peuvent recevoir les villages, une quantité immense et déraisonnable de marchands, d'épiciers, de boutiquiers, de taverniers, de grands et de petits commis, de politiciens et de solliciteurs de places.

Chacun se croit appelé à quelque chose de plus élevé que l'agriculture.

On a attribué cette bêtise nationale à la diffusion de l'instruction, et surtout de l'instruction classique, comme si le bien pouvait être le mal. On oublie d'attribuer le tort à la paresse, au luxe, à l'ambition et à un triste préjugé, le plus sot des préjugés, celui qui porte tant de gens à croire que l'agriculture et le travail manuel sont indignes d'un homme instruit. Le cultivateur envoie ses fils au collège; mais il se compte déshonoré si, par la suite, l'un d'eux manifeste des goûts pour la profession de son père. Notre enfant n'a-t-il appris seulement qu'à lire et à écrire, que nous ne voulons plus pour lui d'autre chose qu'un bureau, une place de commis, n'importe quoi, pourvu qu'il ne soit pas un habitant.

Les habitants eux-mêmes sont convaincus que leur profession n'est bonne que pour les ignorants.

La science agricole est négligée et on apprend à nos enfants à mépriser cette agriculture que nous méprisons nous mêmes.

Les progrès de l'instruction publique, qu'elle fût classique ou autre, nous apporteraient des bienfaits incalculables, si on y ajoutait un peu plus de véritable éducation. Le général en actuelle parle beaucoup de son patriotisme et de son intelligence; mais qui empêchera la postérité de s'en moquer? Quoi! tant en Canada qu'aux Etats-Unis,

nous comptons six cent mille de nos compatriotes qui perdent leur temps à vivre partout ailleurs que dans les champs, où ils devraient être, pendant que nos meilleures terres deviennent rapidement la proie des étrangers.

Tout en admettant que grâce aux efforts désespérés de quelques patriotes, la colonisation accuse actuellement de jolis succès, est-il possible de ne pas se demander ce qu'il en serait si nous avions conservé notre demi million de colons irrévocablement perdus? Quel bel avenir nous aurions préparé pour nos enfants!

Ah! nous avons voulu ridiculiser le mot habitant et nous en faire un terme de mépris! Pour cela, nous avons perdu une puissante armée de défricheurs à l'aide de laquelle nous aurions facilement fait la conquête d'Ontario, Manitoba serait à nous sans conteste, et nous dominerions dans le Nord-Ouest; la langue française serait celle des provinces maritimes.

A qui nous ont servi nos stériles chicanes et nos mesquins jaloux sies? La fin de ce siècle accompagne le déclin d'une génération qui reconnaît, avant de se coucher dans la tombe, quelle grande erreur ça été que d'avoir méprisé le travail, l'agriculture et les habitants, et faussé l'éducation de ses enfants. Ne perdons donc plus notre temps, et unissons tous nos efforts pour activer les progrès de la colonisation, abandonnons les villes; emparons nous du sol, pendant qu'il en est encore temps.

ÇA ET LA

L'honorable M. Norquay est actuellement sur les côtes du Pacifique.

Sir John ne sera pas de retour dans la Capitale avant le mois de septembre.

M. L. O. David a été demandé de se présenter contre M. Beaulieu dans Hochelaga. Il n'a pas encore donné de réponse.

L'honorable M. Chapleau est parti aujourd'hui pour la Rivière du Loup (en bas) où il passera quelques semaines avec sa famille.

Son Excellence le Gouverneur Général Lord Lansdowne, prendra passage demain matin sur le paquebot "Parisian" de la ligne Allan, pour l'Angleterre.

Deux assemblées politiques ont eu lieu dimanche dernier: une dans le comté de Laprairie, l'autre dans le comté de Berthier. Dans le comté de Laprairie le choix du candidat en opposition à M. Charlebois, conservateur, n'est pas encore fait. On croit que M. J. Duhamel, conservateur national, se présentera contre M. Charlebois. Dans le comté de Berthier, M. Robillard, le député sortant a deux adversaires, MM. Sylvestre et U. Piché.

La gourme

Cette maladie sévit beaucoup sur les chevaux depuis quelques jours. Hier matin, le constable McKenzie a tué un cheval atteint de cette maladie et appartenant à M. Dunlop. Les vétérinaires disent que la gourme fait de rapides progrès.

Vol à Merriville

Un vol considérable a été commis samedi dans la nuit au magasin de bijouteries de M. P. Y. Merrick à Merriville. M. Merrick était couché dans le temps. Les voleurs sont entrés par un canal d'égoût en desous du trottoir et de là ont gagné un soupirail de la cave. C'est de cette manière qu'ils ont pu s'emparer de beaucoup d'articles sans éveiller l'attention de personne. Les articles volés sont évalués à près de \$1,000. Les soupçons planent sur des journaliers italiens qui travaillent sur la Ligne Courte, mais aucun indice certain n'a encore été remarqué.

Bénéficiaire No 1 à 71 cts la lb. à la maison d'Espérance

Courrier de Montréal

Quarante-un vaisseaux de toutes descriptions, ont passé lundi dans le canal Lachine.

M. N. Forest, notaire de Sainte-Scholastique, est en cette ville pour affaires professionnelles.

Hier midi, un cheval s'est abattu sur la rue Dubord et s'est fracturé une patte. Un constable l'a tué d'un coup de revolver.

Adolf Orsenson, matelot du Matilda a été arrêté sur la plainte de son capitaine qui l'accuse d'avoir refusé de travailler à bord.

Vers dix heures, hier matin, le sergent Boizet et le constable Soulière ont arrêté deux hommes et un ours sur la rue Notre-Dame.

Le jeune Richard Newman, No 178 rue Williams, s'est blessé à la main, dans un atelier. Il a dû se faire amputer deux doigts.

M. Emile Charles Hector Lyonais a été arrêté sur capita, à la demande de M. S. Burroughs, de Lachine. Il a été admis à caution.

Une nouvelle bagarre a eu lieu l'autre soir, sur la rue Saint-Jacques, entre l'armée du salut et un groupe de jeunes gens. La police a dû intervenir.

Un grand nombre de personnes payent leurs taxes d'eau qui ne deviennent échues qu'à 15 du courant, pour avoir droit à la remise de cinq pour cent.

Hier matin, le constable McAllister a trouvé, avenue du Parc, une femme enlevée et portant une large blessure à la tête, et il l'a fait transporter à l'Hôpital Général.

Les recettes du département de l'exécise de Montréal, pour le mois de juillet dernier, ont été de \$127,883.46 contre \$124,023.33 pour le mois correspondant l'année dernière.

Hier matin, des ouvriers étaient occupés à lever les portes inférieures de l'écluse No 2, canal Lachine, pour faire des réparations aux gondes, afin de faciliter leur action.

M. le docteur A. Brodeur vient de subir avec succès, à Paris, une thèse sur l'intervention chirurgicale dans les affections des reins. Il revient à Montréal dans le courant du mois.

Le jeune Henri Contant, de la Côte Saint-Paul, est disparu de la maison de son père, depuis lundi soir. Prière d'informer le chef de police si on a connaissance de ce jeune homme quelque part.

Hier avant-midi, un individu qui était monté au deuxième étage d'une maison en construction sur la rue Dufaux, a fait une chute d'une vingtaine de pieds et s'est infligé plusieurs blessures graves.

M. J. N. A. Beaudry, maître de chapelle à Sainte-Brigitte, a reçu ces jours derniers, comme témoignage d'estime de la part d'un ami, un magnifique bâton d'orchestre en ébène, monté en ivoire.

Michael Munro, 30 ans, No 15, Colborne Avenue, s'est trouvé pris entre une voiture chargée de charbon et un mur en briques. Il a eu trois côtes enfoncées; on le transporta à l'Hôpital Notre-Dame.

Des vauriens ont assailli, l'autre soir, les gardiens de la paix Millord et Dobbie. La foule qui s'était réunie prit parti pour les assaillants et roula de coups les deux hommes de police; Des arrestations ont été faites.

M. Mitcham, surintendant de la compagnie de gaz à Hochelaga, a été victime d'un assaut brutal, dans la nuit de lundi à mardi, à Sainte-Brigitte, par un nommé Thomas Parent. Il subira son procès devant le magistrat de police.

M. A. R. McGregor, gérant de la compagnie de transport de Montréal, est disparu à Sainte-Brigitte, a été vu dans une manufacture de la Côte Saint-Paul. M. Mainville a des blessures graves à la cuisse. Il est sous les soins des docteurs Duckett et Durocher.

La barque Maggie E. C., des Barbardes a été saisie par la douane. Elle contenait, dit-on, de la toile à voile, pour une valeur de \$100, et le capitaine avait été pris à en vendre au capitaine de la barque Arklow. Les autorités d'Ottawa ont été notifiées.

Vers une heure, hier après-midi, la voiture d'un boucher, nommé Michael McCully, renversé madame McGregor, qui traversait la rue Notre-Dame, M. McCully fit conduire cette femme chez elle, rue Vinet. Elle n'a eu que des blessures très légères.

M. Joseph Mainville, agent, demeurant au No 284 rue St-Jacques, a été mordu par un chien au moment où il entrerait dans une manufacture de la Côte Saint-Paul. M. Mainville a des blessures graves à la cuisse. Il est sous les soins des docteurs Duckett et Durocher.

Vers sept heures, hier matin, un citoyen de la rue Ottawa, était à examiner les maisons de la rue Notre-Dame, lorsqu'il mit le pied dans une excavation et tomba. Dans sa chute, il se cassa des douleurs très vives et perdit connaissance. Il a été transporté à la station, puis chez lui.

Deux petits garçons qui appartiennent à une famille respectable, l'un de 12 ans, l'autre de 9 ans, ont été arrêtés pour avoir volé des outils à M. Saint-Jean, tailleur de pierre, de la rue Labelle. Les deux petits garçons ont été acquittés sur leur promesse qu'ils n'y retourneront plus.

Alphonse Vallières, un petit garçon de 12 ans, a volé une somme de trois piastres dans la maison de son grand-père, M. Duval, de Saint-Jean-Baptiste. Il a été emmené hier matin devant le juge Dugas qui l'a renvoyé après lui avoir fait une sermon qui devra produire un bon effet.

M. John Hall, demeurant au No 87 rue Leonard, New-York, étant de passage à Montréal, se trouva un soir sans le sou et emprunta de deux jeunes gens une somme de \$100. Il leur passa en gage sa montre de \$20. Mais depuis, il n'a pas revu les prêteurs, ni la montre.

Couchettes en bois dur, d'un beau fini (double) depuis \$1.50 en montant, meilleur marché en ville, à la Maison Economique, No 353 rue Wellington.

14 juillet—3m.

Mesdames!

Attention!

Rappelez-vous qu'un grand massacre d'ARTICLES DE MODES et CHAPEAUX, Commence Aujourd'hui.

Magnifiques Chapeaux blancs, nouvelles formes, 25 cts., valant depuis \$1.00 à \$2.00. Plumes, Fleurs, Dentelles, etc., etc., à de grandes réductions. Les articles doivent être vendus; donc, venez en foule au

Magasin populaire de Modes

WOODCOCK

39 Rue Sparks.

Vente à bon Marché

L'IMMENSE SUCCÈS

ARTICLES

MODES

Sacrifiées à moitié Prix

Mlle A. McDonald

Maison de Modes Parisienne

521 RUE SUSSEX,

Quatrième porte de la rue York.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE

\$1. par semaine

PAR

Chevrier Freres,

466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres, miroirs, etc.,

vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

AUX FAMILLES!!

Epicerie!

Epicerie!

Epicerie!

Grande Reduction

ANNONCES

Première insertion, par ligne... 60.10

Tous les jours... 6.00

Trois fois par semaine... 6.00

Une fois la semaine... 6.00

Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 6.00

La Société de Publicité, PROPRIETAIRES.

ANNONCES

Première insertion, par ligne... 60.10

Tous les jours... 6.00

Trois fois par semaine... 6.00

Une fois la semaine... 6.00

Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 6.00

La Société de Publicité, PROPRIETAIRES.

ANNONCES

Première insertion, par ligne... 60.10

Tous les jours... 6.00

Trois fois par semaine... 6.00

Une fois la semaine... 6.00

Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 6.00

La Société de Publicité, PROPRIETAIRES.

ANNONCES

Première insertion, par ligne... 60.10

Tous les jours... 6.00

Trois fois par semaine... 6.00

Une fois la semaine... 6.00

Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 6.00

La Société de Publicité, PROPRIETAIRES.

ANNONCES

Première insertion, par ligne... 60.10

Tous les jours... 6.00



TELEGRAPHIE

CANADA

Nouvelles de Québec

Québec, 3-M. l'abbé T. Maréchal, a été nommé vicar...

—Aujourd'hui et demain, la paroisse de la Malbaie doit célébrer le 80 anniversaire de la consécration de Mgr de Chicoutimi...

—Il n'y avait pas moins de 3,000 pèlerins dimanche à Sainte-Anne de Beauport...

—La présence de Son Éminence le cardinal archevêque, qui accompagne les congréganistes de Saint-Roch, y avait attiré cette foule de pèlerins.

Plus de 2,000 pèlerins sont partis de Québec hier matin, à bord du Sainte-Croix, du Brothers et du Vega.

Le pèlerinage des congréganistes de Saint-Roch, rebâssa par la présence du cardinal, a été célébré pour le plus beau qui ait eu lieu à Sainte-Anne.

Le grand vicaire, M. l'abbé J. Beaudin, principal de Québec-Nord, le R. P. Éichon, S.J., MM. les abbés Garneau, Faguy et Jolicoeur, accompagnent Son Éminence.

À l'église de l'Ange Gardien, à l'église du Château Richer, les cloches ont sonné au passage de Sainte-Croix.

Les habitants de Sainte-Anne, prévenus de la visite du cardinal, ont décoré les rues et leurs maisons sur tout le parcours de la procession.

Les cérémonies du jour à l'église furent remarquables par une messe chantée, ce qui ajoutait à leur solennité.

Son Éminence a célébré la messe des pèlerins en arrivant, et a assisté au trône à la grand-messe à 10 heures, à sa droite le Père Éichon et à sa gauche M. l'abbé Bégin.

Cette messe a été chantée par M. le grand vicaire Hébert, le Père Fèves et sous-diacre M. l'abbé Faguy et M. l'abbé Jolicoeur.

À 3 heures, les pèlerins ont assisté à un salut solennel, avec le chant de M. l'abbé Fèves à un sermon remarquable qui a vivement impressionné son auditoire.

Le voyage a été très heureux, malgré un violent orage qui a éclaté à quelques minutes après le départ du quai de Sainte-Anne.

Son Éminence n'est pas revenue à Québec avec les pèlerins. Elle est partie dans la nuit pour Saint-Jochim.

Québec, 3—Un journaliste, et un employé de la corporation de cette ville, se sont battus hier soir, le journaliste est sorti victorieux de la lutte.

La diphtérie continue à faire des ravages parmi les enfants.

—Le cargeon du Titania qui a fait naufrage sur les côtes d'Anticosti sera offerte en vente aujourd'hui.

—Le barreau de Québec a adopté des résolutions de condoléances en faveur de la famille de M. G. H. Larue. Les funérailles ont eu lieu aujourd'hui; une foule considérable suivait le cortège funèbre.

—Les recettes de la douane pour le mois de juillet sont de \$50,428.20; pour la même époque l'an dernier elles étaient de \$114,228.12.

—Les droits d'accise pour 1886 sont de \$24,700.16 et pour 1885, \$25,020.00.

Assassiné par un voleur

BELEVILLE, 3.—Un fermier du comté de New (Missouri), Jo Sanders a été assassiné samedi dernier dans des circonstances tragiques près de cette ville.

Il avait été enlevé par un individu nommé Ed. Brown qui lui avait volé un harnais. Les deux fermiers ont attrapé le voleur, en voiture convertie, près de Belleville et l'ont forcé à s'arrêter.

Sanders a voulu entrer dans la voiture pour y chercher son harnais et Brown a fait semblant de ne pas le laisser monter. Cette persécution. Mais Sanders n'était pas plus tôt entré dans la voiture que Brown lui tira par derrière deux coups de revolver et le tua instantanément.

Après avoir jeté le cadavre de sa victime sur la route, le meurtrier s'est enfui et bien que de nombreux agents de police se soient mis à sa poursuite, il n'a pas été retrouvé. On croit que le meurtrier a fui vers le sud.

—Les recettes de la douane pour le mois de juillet sont de \$50,428.20; pour la même époque l'an dernier elles étaient de \$114,228.12.

—Les droits d'accise pour 1886 sont de \$24,700.16 et pour 1885, \$25,020.00.

Assassiné par un voleur

BELEVILLE, 3.—Un fermier du comté de New (Missouri), Jo Sanders a été assassiné samedi dernier dans des circonstances tragiques près de cette ville.

Il avait été enlevé par un individu nommé Ed. Brown qui lui avait volé un harnais. Les deux fermiers ont attrapé le voleur, en voiture convertie, près de Belleville et l'ont forcé à s'arrêter.

Sanders a voulu entrer dans la voiture pour y chercher son harnais et Brown a fait semblant de ne pas le laisser monter. Cette persécution. Mais Sanders n'était pas plus tôt entré dans la voiture que Brown lui tira par derrière deux coups de revolver et le tua instantanément.

Après avoir jeté le cadavre de sa victime sur la route, le meurtrier s'est enfui et bien que de nombreux agents de police se soient mis à sa poursuite, il n'a pas été retrouvé. On croit que le meurtrier a fui vers le sud.

—Les recettes de la douane pour le mois de juillet sont de \$50,428.20; pour la même époque l'an dernier elles étaient de \$114,228.12.

—Les droits d'accise pour 1886 sont de \$24,700.16 et pour 1885, \$25,020.00.

Assassiné par un voleur

BELEVILLE, 3.—Un fermier du comté de New (Missouri), Jo Sanders a été assassiné samedi dernier dans des circonstances tragiques près de cette ville.

Candidature

SACRAMENTO, Col., 3—Au caucus républicain des deux chambres de la législature, hier soir, A. P. Williams, marchand influent de San Francisco, est président de la commission républicaine de l'État.

—Il a été choisi comme candidat républicain à la charge de sénateur du Sénat américain.

Accident de chemin de fer

DILLON, Mont., 3—A Utah, le train nord à destination de l'Ouest, à bord duquel se trouvaient les délégués au "meeting" de la Grande-Armée à San Francisco, a été jeté hors de la voie par la rupture d'un rail, hier soir.

Le wagon d'ortie Pullman a été renversé sans dessus dessous. Neuf personnes ont été blessées.

L'épidémie de fièvres typhoïdes

PITTSBURG, 3—On a signalé depuis dimanche au conseil d'hygiène 27 nouveaux cas de fièvre typhoïde dans le quartier sud. Sur ce nombre, 10 religieuses et la Mère Supérieure du couvent de Saint-Joseph sont atteintes de la maladie.

Un procès imminent

INDIANAPOLIS, 3—La Dr A G Houghton, du comté de Knox, est passé ici hier, en route pour Buffalo, N. Y., où il va instituer une action contre B. Andrews, surintendant de l'asile d'aliénés de cette ville, pour conduite cruelle et injustifiable.

Les Etats-Unis vs le Canada

WASHINGTON, 3—Voici le texte du bill déposé hier au congrès par M. Collins, représentant du Massachusetts et intitulé: "Bill concernant les rapports commerciaux avec les pays étrangers."

"Que si jamais par les lois, décrets, règlements ou actes d'un pays étranger l'entière liberté de commerce ou la totalité des privilèges commerciaux sont refusés à un citoyen américain ou aux navires et wagons américains dans les limites de tel pays, il sera loisible au président, une fois ces choses prouvées à sa satisfaction, de lancer une proclamation refusant à dater du jour où il lui plaira de fixer, les privilèges commerciaux dans les ports et les eaux des Etats-Unis à tous les navires de tel pays étranger ainsi qu'à tous les wagons et véhicules appartenant à des compagnies étrangères et sont administrés ou contrôlés par eux."

"Que si jamais par les lois, décrets, règlements ou actes d'un pays étranger l'entière liberté de commerce ou la totalité des privilèges commerciaux sont refusés à un citoyen américain ou aux navires et wagons américains dans les limites de tel pays, il sera loisible au président, une fois ces choses prouvées à sa satisfaction, de lancer une proclamation refusant à dater du jour où il lui plaira de fixer, les privilèges commerciaux dans les ports et les eaux des Etats-Unis à tous les navires de tel pays étranger ainsi qu'à tous les wagons et véhicules appartenant à des compagnies étrangères et sont administrés ou contrôlés par eux."

"Pour toute contravention à cet acte, le délinquant sera passible des peines édictées dans la section 17 de l'acte approuvé le 19 juin 1878 et des peines édictées par d'autres lois." "Acte approuvé le 19 juin 1878 et des peines édictées par d'autres lois."

Encore le serpent de mer

BOSTON, 3—Une dépêche de Portland annonce qu'un grand excitation a été créée en cette ville à la nouvelle qu'un serpent de mer, le même probablement qui a été signalé il y a quelques jours, a été aperçu près de la côte. Une chaloupe montée par quelques rameurs lui a même passé dessus pendant qu'il était endormi sur l'eau. Sa longueur est de 100 pieds et son diamètre 3 pieds jusqu'à son nez qui ne mesure que 8 pouces. Sa tête mesure trois pieds de long et est ornée de deux énormes yeux noirs.

Le capitaine en chef de la chaloupe dit qu'il a passé dessus lui aussi il y a quelques jours alors qu'il était endormi et qu'en se réveillant le serpent a fait de tels efforts pour échapper au danger qu'il a soulevé des vagues qui l'ont tout recouvert violemment sa barque.

Les militaires américains

ATLANTA, Ga., 3—On prendrait vote aux élections de l'Etat au mois d'octobre, sur un amendement constitutionnel au sujet des soldats qui ont été blessés durant la guerre et qui reçoivent une pension. Il n'y a aucune opposition à l'amendement.

La navigation aérienne

NEW-YORK, 2—Les dépêches du câble ont signalé le voyage aérien de Cherbourg à Londres, accompli avec un succès complet par M. l'abbé, le célèbre aéronaute français, au commandant de l'armée, le général Janski qui a été nommé commandant en chef de la promotion de l'armée impériale.

Le général Janski est un officier distingué et a été nommé commandant en chef de la promotion de l'armée impériale.

Le général Janski est un officier distingué et a été nommé commandant en chef de la promotion de l'armée impériale.

Le général Janski est un officier distingué et a été nommé commandant en chef de la promotion de l'armée impériale.

Le général Janski est un officier distingué et a été nommé commandant en chef de la promotion de l'armée impériale.

Le général Janski est un officier distingué et a été nommé commandant en chef de la promotion de l'armée impériale.

Le général Janski est un officier distingué et a été nommé commandant en chef de la promotion de l'armée impériale.

Le général Janski est un officier distingué et a été nommé commandant en chef de la promotion de l'armée impériale.

Le général Janski est un officier distingué et a été nommé commandant en chef de la promotion de l'armée impériale.

Le général Janski est un officier distingué et a été nommé commandant en chef de la promotion de l'armée impériale.

Le général Janski est un officier distingué et a été nommé commandant en chef de la promotion de l'armée impériale.

Le général Janski est un officier distingué et a été nommé commandant en chef de la promotion de l'armée impériale.

Le général Janski est un officier distingué et a été nommé commandant en chef de la promotion de l'armée impériale.

Le général Janski est un officier distingué et a été nommé commandant en chef de la promotion de l'armée impériale.

Le général Janski est un officier distingué et a été nommé commandant en chef de la promotion de l'armée impériale.

Le général Janski est un officier distingué et a été nommé commandant en chef de la promotion de l'armée impériale.

Le général Janski est un officier distingué et a été nommé commandant en chef de la promotion de l'armée impériale.

Le général Janski est un officier distingué et a été nommé commandant en chef de la promotion de l'armée impériale.

Le parlement anglais

LONDRES, 3—Les deux chambres vont s'assembler jeudi à 2 heures p.m. Aux Communes M. Peel sera élu orateur. Après quoi la Chambre sera adjournée à vendredi.

Le jour-là on commencera à assembler les députés et les brefs pour l'élection des ministres seront remis.

Le discours du trône ne sera pas prononcé avant le 11. Il y a tout lieu de croire qu'il sera court.

C'est demain que le nouveau cabinet va tenir sa première assemblée.

—On croit que le parlement sera ouvert par la reine en personne.

L'antour de la "France Juive"

PARIS, 3—M. Drumont, l'auteur de la France Juive, n'ayant pu trouver un journal le laissant libre d'écrire tout ce qu'il lui plaît, vient de prendre le parti d'en fonder un lui-même.

Le titre choisi est "La Croisade." L'organisateur de M. Drumont ne paraît que dans deux ou trois mois.

La situation en Irlande

DUBLIN, 3—Les nationalistes de Castle Blayne, Monaghan, ont mis en interdit (boycoûté) le nouveau chemin de fer "Great Northern", parce que le candidat qu'ils avaient recommandé à la charge de chef de file n'a pas été nommé. Le titulaire actuel reçoit des lettres de menace et les employés craignent de reprendre l'ouvrage.

Un détachement de milice a été envoyé de Belfast à Armagh, pour aider à contenir les perturbateurs.

DUBLIN, 3—Le lever d'adieu donné par lord Aberdeen et sa femme au château de Dublin, aujourd'hui, avait attiré une foule de députés anglais, membres des ligues nationale irlandaise. Les rues sont décorées à profusion et le peuple accourt en foule de toutes les parties du pays pour faire une dernière ovation à lord Aberdeen.

BELFAST, 3—Des troubles ont encore éclaté ici aujourd'hui, mais l'affaire n'a pas été aussi grave que samedi et dimanche. La police a réussi à disperser les émeutiers.

DUBLIN, 3—L'ovation faite à lord Aberdeen a été quelque chose de phénoménal. Toute la population est allée sur la rue et l'enthousiasme ne connaissait pas de bornes.

Les élections en France

PARIS, 3—Les rapports complets des élections du 1er août, indiquent que les républicains ont fait élire 817 de leurs candidats et les conservateurs 411. Il devra y avoir ballottage dans 177 circonscriptions électorales.

Les gains des républicains se chiffrent par 70 sièges, et ceux des conservateurs par 38.

Une affaire de nationalité en Hongrie

VIENNE, 3—Les Hongrois sont encore très vivement surexcités par l'affaire Gyulaj-Janski. Au mois de juin dernier, les Hongrois ont attribué à ce chef de file de fleurs le monument élevé en cette ville au général Janski qui fut tué, en 1849, alors qu'il défendait la place contre les troupes de l'empereur.

Le général Janski est un officier distingué et a été nommé commandant en chef de la promotion de l'armée impériale.

Le général Janski est un officier distingué et a été nommé commandant en chef de la promotion de l'armée impériale.

Le général Janski est un officier distingué et a été nommé commandant en chef de la promotion de l'armée impériale.

Le général Janski est un officier distingué et a été nommé commandant en chef de la promotion de l'armée impériale.

Le général Janski est un officier distingué et a été nommé commandant en chef de la promotion de l'armée impériale.

Le général Janski est un officier distingué et a été nommé commandant en chef de la promotion de l'armée impériale.

Le général Janski est un officier distingué et a été nommé commandant en chef de la promotion de l'armée impériale.

Le général Janski est un officier distingué et a été nommé commandant en chef de la promotion de l'armée impériale.

Le général Janski est un officier distingué et a été nommé commandant en chef de la promotion de l'armée impériale.

Le général Janski est un officier distingué et a été nommé commandant en chef de la promotion de l'armée impériale.

Le général Janski est un officier distingué et a été nommé commandant en chef de la promotion de l'armée impériale.

Le général Janski est un officier distingué et a été nommé commandant en chef de la promotion de l'armée impériale.

Le général Janski est un officier distingué et a été nommé commandant en chef de la promotion de l'armée impériale.

Le général Janski est un officier distingué et a été nommé commandant en chef de la promotion de l'armée impériale.

Le général Janski est un officier distingué et a été nommé commandant en chef de la promotion de l'armée impériale.

Le général Janski est un officier distingué et a été nommé commandant en chef de la promotion de l'armée impériale.

Le général Janski est un officier distingué et a été nommé commandant en chef de la promotion de l'armée impériale.

Le général Janski est un officier distingué et a été nommé commandant en chef de la promotion de l'armée impériale.

Le général Janski est un officier distingué et a été nommé commandant en chef de la promotion de l'armée impériale.

EAU ET FEU

BIJOUTERIES

MARCHANDISES DE FANTAISIE

De toutes sortes, endommagées par le feu, l'eau et le démantèlement, en vente à

Grand Sacrifice!

AUSSI

LUNETTES

De dernière qualité à grande réduction, chez

L. N. DORION,

160 RUE PRINCIPALE, HULL.

De la Cour Supérieure—Montréal

Province de Québec, JOHN BRECKON, District d'Ottawa, de la Cité d'Ottawa, No. 2346

Demandeur: contre la compagnie dite THE LAURENTIAN PHOSPHATE MINING COMPANY, D. de l'ouest, à savoir:

1. Tous les droits titre et lit restés dans le comté d'Ottawa, et compris les droits miniers dans, sur et sous les lopins ou morceaux de terre connu et décrit comme suit à savoir: comme la moitié sud du lot numéro neuf, dans le quatrième rang du canton de Hull, et connu dans le plan officiel et livre de renvoi du dit canton de Hull, comme les lots numéros 36 et 37; et à une royauté de 75 centimes par tonneau, payable sur tout phosphate extrait de ce lot.

2. Dans et sur et au-dessous de ce certain lopin ou morceau de terre décrit comme la moitié nord du lot numéro 14, dans le 7e rang du canton de Templeton, dans le comté d'Ottawa, et connu aux plans officiels et livre de renvoi du dit canton de Templeton, comme le lot numéro 14; et à une royauté de 50 centimes par tonneau, payable sur tout phosphate extrait de ce lot.

3. Dans et sur et sous ce certain lopin ou morceau de terre décrit comme la moitié nord des lots 16 et 17, dans le 5e rang du dit canton de Templeton, et connu aux plans officiels et livre de renvoi du dit canton de Templeton, comme les lots numéros 16 et 17.

4. Dans et sur et sous ce certain lopin ou morceau de terre décrit comme la moitié nord du lot numéro 10, dans le 8e rang du dit canton de Templeton, et connu aux plans officiels et livre de renvoi du dit canton de Templeton, comme le lot numéro 10; et à une royauté de 50 centimes par tonneau, payable sur tout phosphate extrait et enlevé du dit lot en dernier lieu mentionné.

5. Sur et sous ce certain lopin ou morceau de terre décrit comme la moitié nord du lot numéro 25, dans le troisième rang du canton de Templeton, et connu aux plans officiels et livre de renvoi du dit canton de Templeton, comme le lot numéro 25; et à une royauté de 50 centimes par tonneau, payable sur tout phosphate extrait et enlevé du dit lot en dernier lieu mentionné.

6. Dans et sur et sous ce certain lopin ou morceau de terre connu et décrit comme les lots 22 et 23, dans le troisième rang du dit canton de Templeton, et la moitié nord du lot 23, dans le deuxième rang, et connu aux plans officiels et livre de renvoi du dit canton de Templeton, comme les lots numéros 22, 23a, 23b, 23c, 23d, 23e, 23f, 23g, 23h, 23i, 23j, 23k, 23l, 23m, 23n, 23o, 23p, 23q, 23r, 23s, 23t, 23u, 23v, 23w, 23x, 23y, 23z, 23aa, 23ab, 23ac, 23ad, 23ae, 23af, 23ag, 23ah, 23ai, 23aj, 23ak, 23al, 23am, 23an, 23ao, 23ap, 23aq, 23ar, 23as, 23at, 23au, 23av, 23aw, 23ax, 23ay, 23az, 23ba, 23bb, 23bc, 23bd, 23be, 23bf, 23bg, 23bh, 23bi, 23bj, 23bk, 23bl, 23bm, 23bn, 23bo, 23bp, 23bq, 23br, 23bs, 23bt, 23bu, 23bv, 23bw, 23bx, 23by, 23bz, 23ca, 23cb, 23cc, 23cd, 23ce, 23cf, 23cg, 23ch, 23ci, 23cj, 23ck, 23cl, 23cm, 23cn, 23co, 23cp, 23cq, 23cr, 23cs, 23ct, 23cu, 23cv, 23cw, 23cx, 23cy, 23cz, 23da, 23db, 23dc, 23dd, 23de, 23df, 23dg, 23dh, 23di, 23dj, 23dk, 23dl, 23dm, 23dn, 23do, 23dp, 23dq, 23dr, 23ds, 23dt, 23du, 23dv, 23dw, 23dx, 23dy, 23dz, 23ea, 23eb, 23ec, 23ed, 23ee, 23ef, 23eg, 23eh, 23ei, 23ej, 23ek, 23el, 23em, 23en, 23eo, 23ep, 23eq, 23er, 23es, 23et, 23eu, 23ev, 23ew, 23ex, 23ey, 23ez, 23fa, 23fb, 23fc, 23fd, 23fe, 23ff, 23fg, 23fh, 23fi, 23fj, 23fk, 23fl, 23fm, 23fn, 23fo, 23fp, 23fq, 23fr, 23fs, 23ft, 23fu, 23fv, 23fw, 23fx, 23fy, 23fz, 23ga, 23gb, 23gc, 23gd, 23ge, 23gf, 23gg, 23gh, 23gi, 23gj, 23gk, 23gl, 23gm, 23gn, 23go, 23gp, 23gq, 23gr, 23gs, 23gt, 23gu, 23gv, 23gw, 23gx, 23gy, 23gz, 23ha, 23hb, 23hc, 23hd, 23he, 23hf, 23hg, 23hh, 23hi, 23hj, 23hk, 23hl, 23hm, 23hn, 23ho, 23hp, 23hq, 23hr, 23hs, 23ht, 23hu, 23hv, 23hw, 23hx, 23hy, 23hz, 23ia, 23ib, 23ic, 23id, 23ie, 23if, 23ig, 23ih, 23ii, 23ij, 23ik, 23il, 23im, 23in, 23io, 23ip, 23iq, 23ir, 23is, 23it, 23iu, 23iv, 23iw, 23ix, 23iy, 23iz, 23ja, 23jb, 23jc, 23jd, 23je, 23jf, 23jg, 23jh, 23ji, 23jj, 23jk, 23jl, 23jm, 23jn, 23jo, 23jp, 23jq, 23jr, 23js, 23jt, 23ju, 23jv, 23jw, 23jx, 23jy, 23jz, 23ka, 23kb, 23kc, 23kd, 23ke, 23kf, 23kg, 23kh, 23ki, 23kj, 23kl, 23km, 23kn, 23ko, 23kp, 23kq, 23kr, 23ks, 23kt, 23ku, 23kv, 23kw, 23kx, 23ky, 23kz, 23la, 23lb, 23lc, 23ld, 23le, 23lf, 23lg, 23lh, 23li, 23lj, 23lk, 23ll, 23lm, 23ln, 23lo, 23lp, 23lq, 23lr, 23ls, 23lt, 23lu, 23lv, 23lw, 23lx, 23ly, 23lz, 23ma, 23mb, 23mc, 23md, 23me, 23mf, 23mg, 23mh, 23mi, 23mj, 23mk, 23ml, 23mm, 23mn, 23mo, 23mp, 23mq, 23mr, 23ms, 23mt, 23mu, 23mv, 23mw, 23mx, 23my, 23mz, 23na, 23nb, 23nc, 23nd, 23ne, 23nf, 23ng, 23nh, 23ni, 23nj, 23nk, 23nl, 23nm, 23nn, 23no, 23np, 23nq, 23nr, 23ns, 23nt, 23nu, 23nv, 23nw, 23nx, 23ny, 23nz, 23oa, 23ob, 23oc, 23od, 23oe, 23of, 23og, 23oh, 23oi, 23oj, 23ok, 23ol, 23om, 23on, 23oo, 23op, 23oq, 23or, 23os, 23ot, 23ou, 23ov, 23ow, 23ox, 23oy, 23oz, 23pa, 23pb, 23pc, 23pd, 23pe, 23pf, 23pg, 23ph, 23pi, 23pj, 23pk, 23pl, 23pm, 23pn, 23po, 23pp, 23pq, 23pr, 23ps, 23pt, 23pu, 23pv, 23pw, 23px, 23py, 23pz, 23qa, 23qb, 23qc, 23qd, 23qe, 23qf, 23qg, 23qh, 23qi, 23qj, 23qk, 23ql, 23qm, 23qn, 23qo, 23qp, 23qq, 23qr, 23qs, 23qt, 23qu, 23qv, 23qw, 23qx, 23qy, 23qz, 23ra, 23rb, 23rc, 23rd, 23re, 23rf, 23rg, 23rh, 23ri, 23rj, 23rk, 23rl, 23rm, 23rn, 23ro, 23rp, 23rq, 23rr, 23rs, 23rt, 23ru, 23rv, 23rw, 23rx, 23ry, 23rz, 23sa, 23sb, 23sc, 23sd, 23se, 23sf, 23sg, 23sh, 23si, 23sj, 23sk, 23sl, 23sm, 23sn, 23so, 23sp, 23sq, 23sr, 23ss, 23st, 23su, 23sv, 23sw, 23sx, 23sy, 23sz, 23ta, 23tb, 23tc, 23td, 23te, 23tf, 23tg, 23th, 23ti, 23tj, 23tk, 23tl, 23tm, 23tn, 23to, 23tp, 23tq, 23tr, 23ts, 23tt, 23tu, 23tv, 23tw, 23tx, 23ty, 23tz, 23ua, 23ub, 23uc, 23ud, 23ue, 23uf, 23ug, 2







**Avantages**  
S...  
**AVANTAGES**  
MACHIQUE.  
TRAITS  
REDUCTION  
BINET  
par doz.  
Delorme  
R. Bowes  
THOMAS  
ATLANTIC  
US COURTE  
MONTREAL  
EXPRESS  
MONTREAL  
R. Bowes  
THOMAS  
ATLANTIC  
US COURTE  
MONTREAL  
EXPRESS  
MONTREAL  
R. Bowes  
THOMAS  
ATLANTIC  
US COURTE  
MONTREAL  
EXPRESS  
MONTREAL

**FEUILLETON**

**LA FILLE DU VICE-ROI**

XXIII

Durant les premiers jours la caravane garda non pas seulement son énergie, mais un entrain admirable.

On comprenait que les plaintes stériles et les inquiétudes sur l'avenir ne pouvaient qu'enlever le salut.

Chaque fois qu'on rencontrait un bouquet de bois présentant quelques ressources, une anse riche en mollusques, on établissait un campement.

Protégé par ses doubles barrières, on s'étendait sur une seule ligne, ou se groupait autour de quelques foyers. C'était surtout pendant ces repas que le verve de Pantaleone se donnait carrière. A ces malheureux perdus sur les rives désertes du Natal, il racontait les aventures extraordinaires des premiers navigateurs, afin d'exciter l'énergie et d'activer l'amour propre de ses compagnons. Ou bien cherchant dans son souvenir les légendes chevaleresques du Portugal, il faisait défiler devant eux des figures héroïques.

On l'écoutait avec intérêt.

Son éloquence sincère pleine d'imprévu, son extrême jeunesse contrastant avec son courage, tout concourait à redoubler la sympathie qu'il inspirait. On comparait parfois tout bas à cet entrain juvénile, à cette fécondité de ressources, à ce courage aventureux l'attitude froidement résolue de Sépulvéda.

Certes, depuis le naufrage nul ne pouvait lui adresser de reproches. Il était toujours prêt à vaincre un danger, à donner un conseil, mais il demeurait le plus sombre d'entre ses compagnons. Parfois les quittant pendant les heures de halte, il errait seul sur la plage, on s'enfonçait dans l'épaisseur des forêts vierges. Satisfait affirmait l'avoir entendu proférer des paroles étranges, et agiter les bras avec l'expression de l'épouvante, comme si, dans le mystère des bois, lui apparaissaient un fantôme. Lorsque pour la première fois le frère de Savitri parla de ces détails à Pantaleone, le jeune homme posa la main sur la tête de son jeune compagnon, et le regardant profondément dans les yeux : — Frère, lui dit-il, pas un mot de ces choses, même à la seule qui nous est à tous deux également chère. Ce que tu as surpris est un secret entre Dieu et Sépulvéda.

— Je me tairai, frère, répondit Satisfait.

Il garda en effet le silence, mais Pantaleone constata comme lui qu'il mesurait avec anxiété les difficultés d'un voyage dont il semblait que nul ne verrait la fin, la sombre tristesse de Sépulvéda s'accroissait d'une façon inquiétante.

Durant les campements on eut dit qu'il n'osait à peine s'approcher de Lianor. Quand il le faisait, c'était avec l'impression de la crainte. Un soir cependant, rendu plus hardi peut-être par les demi-ténèbres, la voyant seule assise sur une roche, il s'approcha d'elle, et les mains jointes, lui couvrit d'un regard dans lequel se lisait un profond désespoir.

— Dites-moi que vous ne me maudissez pas, Lianor, répondit-elle de sa voix harmonieuse ; et qui nous arrive est un effet de la volonté de Dieu.

— Et si Dieu laissait tomber sur des innocents le châtiment mérité par un seul ? — Nul n'est par devant lui ! murmura Lianor. Qui donc parmi nous ne cache pas une blessure, ne dérobe pas une faiblesse ? Si vous croyez avoir mérité une punition sévère du ciel irrité, ce n'est point à moi que vous devez confesser votre faute. — Fray José est là pour vous entendre.

— Fray José ! — Sépulvéda tressaillit, puis il poursuivit d'une voix plus agitée : — Il le faudra bien ! Il le faudra que je partie, sans cela son ombre me poursuivra toujours. — Vous qui savez prier Lianor, priez pour moi, afin que je ne me brise pas le front sur ces roches.

— Et s'enfuit, et toute la nuit on le vit errer sur la plage.

On comprit presque dans la troupe des naufragés le changement d'humeur de Sépulvéda ; changement dont il souffrait seul, car dès qu'il s'agissait de monter du sang-froid, et d'affronter un danger, on était certain de le voir au premier rang. La route devenait de plus en plus impraticable.

Les voyageurs se virent obligés de quitter le rivage de la mer. Il était impossible de traverser les bancs de pierres, les chaos de rochers qui paraissaient interdire à la mer de franchir cette barre formidable. Mais bien que l'on se fut avancé dans les terres, les difficultés ne cessèrent pas pour cela de se multiplier. Désormais les naufragés devaient s'attendre à des malheurs redoublés.

Il ne se passait guère de jour sans qu'on fut obligé de creuser une fosse. Etait-ce pour les malheureux une sorte de consolation de savoir qu'ils déposaient leurs compagnons dans une terre bénite, et qu'ils y placeraient deux branches de bois liés en croix.

Mais combien de fois des imprudents partis pour aller à la recherche de fruits ou de racines ne revinrent jamais de la forêt dans laquelle ils s'étaient égarés. Durant les dangereux passages à gué des rivières, combien tombèrent dans des remous dangereux pour ne plus reparaitre ! Les uns en longeant un précipice y roulaient en poussant un cri effroyable ; la troupe détournait la tête en frémissant, et passait à côté.

Quelles étapes ! et quelles fatigues ! Les dangers de la route n'étaient pas les seuls. Chaque nuit on devait allumer de grands feux afin d'éloigner les bêtes sauvages. Mais pressés par la faim, partagés entre la terreur, que leur inspiraient ces feux, et une fiévreuse anxiété par le besoin, elles s'approchaient, rugissaient, rondaient aux malheureux le sommeil impossible. Si l'un des naufragés s'éloignait du camp même de quelques pas il était perdu.

On marchait avec une désespérante lenteur, et les naufragés se voyaient obligés de gravir de hautes montagnes, tantôt il leur fallait traverser des forêts dans lesquelles ils s'enfonçaient jusqu'aux ge-

noux. Puis tout à coup, entre deux collines, un torrent leur barrait la route. Ngué, ni pont. Parfois on abattait quelques troncs d'arbres, le plus souvent on les franchissait à la nage, les hommes robustes venant en aide aux faibles. Nul n'avait encore dressé les cartes de ces pays inconnus.

De temps à autre comme une apparition plus redoutable encore que les bêtes féroces, on voyait à la cime d'une colline un groupe d'hommes noirs, à peine couverts d'un lambeau de cuir. Avec des cris farouches ils décochaient une grêle de flèches puis disparaissaient dans dans un repli du terrain.

Maitre André Vasco se croyait toujours dans la bonne voie, et il affirmait que le malheureux caravane chaque jour devenait plus sûr.

Un mois s'était écoulé depuis que les naufragés avaient quitté le théâtre du sinistre.

Rien ne pouvait les renseigner sur le chemin à suivre, nul ne leur fournissait de renseignements sur la proximité d'un comptoir. Ils allaient devant eux, mu par une force instinctive ; mais chaque journée en s'achévant les trouvaient moins nombreux ; ils n'avaient pas toujours le temps d'observer leurs morts. Les vivres diminuaient avec une rapidité effrayante. La famine s'ajouta aux maux déjà soufferts. Alors éclatèrent dans cette troupe d'infortunés les signes funestes de l'égoïsme se défendant contre autrui. On en vint presque à se rejurer que le matin un homme manquant à l'appel et lorsque sur la route une femme tombait pour ne plus se relever.

Autant de bouches de moins à nourrir la faiblesse de chacun augmentait et raison des privations subies.

Les voyageurs se trouvaient sur le flanc à pic des montagnes ; au bord des précipices le vertige les prenait ; quand ils s'agissaient de franchir les cours d'eau ils s'abandonnaient à la dérive, trouvant un soulagement inespéré à leurs souffrances dans la sensation que leur faisait éprouver la fraîcheur du fleuve.

Sépulvéda conservait une énergie farouche ; allant en avant commandant les repos, donnant le signal du départ. Cependant, en dépit de ce calme apparent, on eut dit que l'angoisse pénétrait comme un feu intérieur, palissant son visage, crispant sa lèvre, allumant une flamme sombre dans son regard.

Un jour la caravane sortant d'une forêt où venaient de rester deux malheureux piqués par des reptiles, se trouva en face d'un torrent écumant entre deux masses de rochers.

Comment descendre ? comment le franchir ? Sépulvéda s'aider de quelques maigres arbustes, se fraya une route au milieu des pierres croulantes, et au bout d'une demi-heure il se trouva sur le bord, interrogeant la rive, et cherchant s'il ne découvrirait pas un gué. A peu de distance le torrent écumait avec une violence pouvant faire espérer que des rochers se trouvaient presque à fleur d'eau. Après avoir expérimenté le premier la sûreté du passage, il revint au pied de la falaise, et cria à ses compagnons qu'on pouvait descendre et traverser le torrent.

Lianor marcha soutenu par maître Vasco ; Savitri s'appuyait sur le bras de Pantaleone ; Lalli et Tolla portaient les enfants dans leurs bras. A chaque pas les malheureux risquaient de rouler dans le gouffre. Deux esclaves pour n'avoir point écouté les conseils de Vasco se fracassèrent le crâne sur le rocher.

Enfin la plupart gagnèrent heureusement les berges du torrent, et s'engagèrent sur le chemin autour duquel se brisait la violence des eaux.

Il fallait marcher un à un, sans regarder ni à droite ni à gauche, de peur de se sentir attirer par l'abîme ; c'était bien assez déjà de l'assourdissement produit par le battement de l'eau entre l'obstacle des rochers. Vasco et Pantaleone précédaient Lianor. Derrière elle venait Satisfait, puis Tolla et Lalli suivies de la veuve du rajah.

Le passage était vraiment terrible. On ne pouvait voir le gué sans cesse recouvert par l'écume des eaux. Le pied hésitait. On avançait avec peine. Le tumulte, le bouillonnement du torrent troublaient le cerveau, comme les bondissements du flot et la blancheur de l'écume fatiguaient le regard.

Ni appui à attendre, ni mains à presser. L'obstacle se dressait : on avançait, en arrière, à droite, à gauche. On ne pouvait dans cette marche aussi difficile que celle des Croyants sur un pont formé d'un seul cheveu, voir ceux que l'on chérissait davantage. Il fallait se rendre aveugle et sourd, et regarder devant soi, toujours devant soi.

Lianor marchait, forte, résolue ; déjà elle se trouvait à la moitié du terrible passage, quand le cri d'un de ses enfants lui fit tourner la tête. Elle était perdue... Perdant subitement pied, elle roula dans le torrent ou poussant un appel désespéré.

Sépulvéda l'entendit ; il allait se précipiter dans le torrent, sauver Lianor ou périr avec elle, quand fray José le retint.

Au cri de Lianor, Pantaleone bondissant à sa suite, plongea et l'endroit où il l'avait vu disparaître.

Il la retrouva, mais il ressentit alors un terrible moment d'angoisse. On ne pouvait dans ses longs cheveux, il nagea lentement vers la terre, et la ramena sur le bord. Elle était évanouie et semblait comme morte.

Cet accident redoublant la terreur de ceux qui devaient franchir le torrent devint fatal à plusieurs ; huit hommes et trois femmes roulèrent au fond de l'eau et se bruyèrent le front contre les pierres. Debout sur le rivage, tandis que Savitri prodiguait ses soins à Lianor, Sépulvéda semblait en proie à un délire que fray José s'efforçait vainement de calmer : — Je parlerai à l'éclair, je parlerai à Dieu le veut. Un seul être est fatal, pour vous tous, et c'est moi. Compagnons qui me suivez à travers ce chemin sans but, aussi long que celui de l'enfer, écoutez-moi et reconnaissez que je vous accepte tous pour mes frères ! et je me soumetts au châtiment que vous m'indiquerez !

Pantaleone sauta avec violence le bras de son cousin.

— Silence, malheureux ! fit-il, silence !

(A continuer.)

**CARTES PROFESSIONNELLES**

**OTTAWA**

**Valin et Adam**  
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS  
ARGENT A PRETER.  
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.  
J. A. VALIN, A. A. ADAM  
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

**Dr Alfred Savard**  
BUREAU : — No 376 RUE CUMBERLAND  
Ancienne résidence du Dr Prevost

**L. A. Ollivier**  
AVOCAT  
Bureau.—Enclosure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglison, Ottawa, Ont.  
ARGENT A PRETER

**Dr J. Noth**  
CHIRURGIEN-DENTISTE.  
Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.  
Coin des rues Rideau et Sussex  
Heures de bureau : 9 à 5.

**Dr L. Coyteux Prevost**  
132, Rue Daly, Ottawa.  
HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a. m.  
" " " 1 à 3 p. m.  
" " " 6 à 8 p. m.

**Macdonald, Macdonald & Be'court,**  
AVOCATS, PROCUREURS  
Ontario et Québec.  
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.  
Hon. Wm. Macdonald, C. B.  
FRANK M. MACDONALD,  
N. A. BECOURT, L.L.M.

**Dr C. G. Stackhouse**  
DENTISTE  
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

**CARTES PROFESSIONNELLES**

**HULL**

**Paul T. C. Dumais**  
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,  
ARPEUTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC  
Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.  
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

**P. Thos Desjardins**  
NOTAIRE PUBLIC  
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa  
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe St-Gatien, Argenteau près propriétés foncières.

**J. Malcolm McDougall, B. C. L.**  
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.  
RUE MAIN, AYLMER, P. J.

**Rochon et Champagne**  
AVOCATS  
246 Rue Principale, Hull  
A. Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

**N. Tetreau, Notaire.**  
Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

**PETITE VEROLE!**

Ses marques peuvent être effacées.

**Maison LEON & Cte.,**  
51 Tottenham Court Road, LONDRES, 202 rue High, Stratford, Angleterre  
Parfumeurs de S. M. la Reine.  
Ont inventé et patenté cette préparation

**L'OBLITERATEUR!**  
qui efface les marques de la petite verole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur n'inconvénient, et ne coûte rien d'un caennant nuisible. Prix : \$2.50.

**Cheveux Superflus.**  
Le remède épilatoire de LEON et Cte. enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur ; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple, instructions complètes. Remède envoyé par maille. Prix : \$1.00.

**GEO. W. SHAW, agent général**  
219 rue Tremont, Boston, Mass.  
21 sept. 1885-1a.

**Poudres de Condition d'Alexander**  
**BOULES POUR LES ROGNONS**  
ET AUTRES  
**MEDECINES CELEBRES**  
POUR LES  
**Chevaux**  
AGENT A OTTAWA : — C. STRATTON.  
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick  
AVIS.—Les médecines ci-dessus, citées dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.  
T. ALEXANDER.  
F. R.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez M. LAFORETTE, rue Rideau ; GOODALL & FILLS, rue Wellington ; et DALGLISH & FRERE, rue Queen, Orest.

**W. A. ARMOUR**  
Manufacturier et Importateur  
**MOULURES POUR ENCADREMENT**  
D'IMAGES, MIROIRS,  
Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,  
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canvas pour tableaux  
LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'EN 12 MOIS.  
IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES  
Venez me faire une visite, Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 pour cent.

N. B.—Je vendrais aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canvas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

**W. A. ARMOUR**  
482 rue Sussex.

**HENRI MASSE**  
EPICIER et BOUCHER  
COIN DES RUES  
Primrose et Cambridge  
Le public trouvera toujours à mon magasin des épicerie de premier choix, et à mon état de vianches de première qualité et des plus fraîches.  
Ordres exécutés avec promptitude. Effets livrés à domicile.

**NOUVEAU MAGASIN**  
DE  
PEINTURE et D'APISSERIES  
50,000 Rouleaux de Tapisseries de derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont à tous de nouveaux dessins, et se vendent à des prix très modérés.  
Peintures, Huiles, Pinceaux, Blanchisseries, Vernis, etc.  
ASSORTIMENT COMPLET.  
Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs.  
No. 108 Rue Rideau,  
Vis-à-vis le magasin de T. Birker.  
J.-Bte DUFORD.  
16 avril 1886-3m

**Chem. de Fer Canadien du Pacifique**

**L. GNE COURTE**  
ENTRE  
**Ottawa, Quebec**  
ET MONTREAL.

TABLEAU DES HEURES	Express Direct	Express Local	Express Local	Express du soir
Laisse Ottawa	a.m. 4 48	a.m. 8 25	p.m. 4 40	p.m. 8 32
Arr. à Montréal	a.m. 8 20	a.m. 12 35	a.m. 8 55	a.m. 10 00
Arr. à Québec	p.m. 3 20	p.m. 6 30	p.m. 6 30	p.m. 6 30
Laisse Québec	p.m. 10 00	p.m. 10 00	p.m. 2 30	
Laisse Montréal	a.m. 9 00	a.m. 7 15	p.m. 8 00	
Arrive à Ottawa	12 23	11 38	10 15	11 25

**D'ELEGANTS CHARS PALAIS**  
sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le C. M. de l'Intercolonial.  
Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

**SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA**  
Laisse Ottawa  
Ga. e Union..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.  
Arr. à Prescott..... 9 45 a.m. 4 05 p.m.  
Laisse Prescott..... 7 01 a.m. 2 05 p.m.  
Arr. à Ottawa..... 10 00 a.m. 4 10 p.m.  
Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.  
La seule ligne directe pour New-York

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :  
" Arr. à Toronto à 8 50 p.m.  
" du soir quitte Ottawa à 11 45 p.m.  
" Arr. à Toronto à 8 30 a.m.  
" du jour quitte Toronto à 9 25 a.m.  
" Arr. à Ottawa à 6 25 p.m.  
" du soir quitte Toronto à 8 00 p.m.  
" Arr. à Ottawa à 4 38 a.m.  
Chars palais élégants sur les trains de jour. Chars d'ortoirs somptueux sur les trains de soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Front ; aussi pour le chemin de fer Utica et Eliza et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets, No. 42 RUE SPARKS, D. MCNICOLL, Agent général des passagers, J. E. PARKER, Agent l de Billet, W. WHITE, Surintendant-général, W. C. VANHORNE, Vice-Président.

**Préservatif**  
CONFÈRE LES  
**MOUCHES ET**  
DECOUVERT PAR  
Demandez-le à votre marchand.  
25 et 1a BOUTEILLE

**Infaillible**  
FIGURES DE  
**MARINGOUINS,**  
En Missionnaire.  
Dépôt au gros :  
524 Rue Sussex, Ottawa.  
V. N. Tremblay  
Agent général

**Ameublement de Chambre à Coucher**  
AVEC  
**DESSUS EN MARBRE**  
**\$30 SEULEMENT**  
Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos  
**MEUBLES**  
AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX  
**JOSEPH BOYDEN**

**60 Années de succès!!...**  
**SIROP JOHNSON**  
(Extrait de pointes d'Asperges composés)  
Préparé selon la formule du Professeur BROUSSAIS  
Médicament autorisé par le Gouvernement Français, sur le rapport du Dr MARTIN-SOLON, au nom de la Commission de l'Académie de Médecine, contre :  
**Maladies du Cœur,**  
**Maladies des Bronches et du Poupon,**  
**Maladies des Articulations et**  
**Troubles de la Circulation tendant à l'Hydropisie.**  
M. JOHNSON a obtenu du Gouvernement Français un privilège exclusif pour la vente et la préparation de son Sirop, dont l'utilité a été tellement reconnue qu'il a, par acte authentique, été rangé parmi les médicaments qu'un âge avancé transmet à un autre âge.  
Le Comité nommé pour l'examen du Sirop de Johnson était composé de :  
M. MOLLIARD, M. BOUARD, M. THÉBAUD, M. FALGOUT, M. CHARRAS, M. LEBLANC, M. BAYARD, Membres de l'Institut de France.  
Eviter les Contrefaçons, exiger la signature JOHNSON ROYARD et sur chaque flacon le timbre de garantie de l'UNION des FABRICANTS.  
ROCHER, Pharmacien (anciennement rue Paroisse), actuellement 112, rue de Turin, PARIS à Québec : Dr M. ROBIN & Co. — A Montréal : LA VIOLETTE & HELLER, et dans toutes les Pharmacies du CANADA.

**Les Pilules de Vallet** ne sont pas argentées, le nom Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche.  
**Les Pilules de Vallet** ont été approuvées par l'Académie de Médecine de Paris et autorisées par arrêté ministériel.  
**Les Pilules de Vallet** sont le ferrugineux le plus efficace pour guérir l'anémie, les pâles couleurs, les pertes blanches.  
**Les Pilules de Vallet** donnent aux jeunes la ténacité vermeille perdue par la croissance rapide, la maladie, les excès.  
**Les Pilules de Vallet** sont très confortables. Refuser tout faux en portant pas la signature du Docteur Vallet.  
**PARIS — 19, RUE JACOB, 19 — PARIS**  
Dépôt à Ottawa : Dr F. X. Valade.

**HOTEL RIENDEAU**  
TENU SUR LE PLAN  
**Européen et Américain,**  
64 Rue St. Gabriel, Montréal.  
Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des promesses de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.  
On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.  
JOS. RIENDEAU,  
Propriétaire.

**CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL**  
Route de la Malle Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.  
Des nouveaux et élégants chars-palais grésés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.  
Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.  
Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.  
Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.  
Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à :  
E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa.  
ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Orest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.  
D. POTTINGER, Surintendant général, Bureau ul chemin de fer, Moncton, N. B., 13 Nov. 1

**PARFUMERIE DU MONDE ÉLÉANT**  
**DELETTREZ**  
54, 56, Rue Richer, 54, 56  
**CREATION PARIS NOUVELLE**  
SANS RIVALE

**OSMIEDIA**  
ὄσμηδία  
**SUAVITÉ**  
concentration  
**CRÈME OSMIEDIA**  
SAVON, EXTRAIT  
EAU DE TOILETTE  
**POUDRE DE RIZ**  
COSMÉTIQUE, BRILLANTINE  
HUILE, POMMADE, VINAIGRE  
La Parfumerie OSMIEDIA assure à ses FIDÈLES CLIENTS  
la plus parfaite et la plus sûre  
DES DÉPÔTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES.

**Pour les Incendiés,**  
M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendiés de Hull seulement.  
Aussi peintures, couplets, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable.

**Pour les Incendiés,**  
**C. STRATTON**  
Marchand d'Épicerie  
**EN GROS ET EN DETAIL**  
COIN DES RUES  
**Dalhousie et St Patrick**  
**OTTAWA**  
M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épicerie de premier choix à des prix extrêmement bas et livrées à domicile.



antages

ENES.

ACHIQUE.

portée de toutes les

ment aucun minéral,

un danger

est intéressé, et sont un

RAITS

REDUCTION

PHIES GRANDES

INET

par doz.

CHEZ

Delorme

et 569 Rue Sussex

R. Bowes

ITHOTE

bre 25.

ARIO CHAMBERS

THOMAS

CIER,

DE FER

"ANTLANTIC"

US COURTE

DE MONTREAL

IN EXPRESS se rac-

et New-York via

ra Ottawa, gare de

et tout autre, ransci-

et Boston. Les

Alban ou à Rouse's

Gérant,

FEUILLETON

LA FILLE DU VICE-ROI

XXIII

Durant les premiers jours la caravane

garda non pas seulement son énergie,

On comprenait que les plaintes stériles

et les inquiétudes sur l'avenir ne pouvaient

qu'entraîner le salut.

Chaque fois qu'on rencontrait un bou-

quet de bois présentant quelques ressource,

une anse riche en mollusques, on

établissait un campement.

Protégés par ses doubles barrières, on

s'étendait sur une seule ligne, ou se groupait

autour de quelques foyers. C'était

sur tout pendant ces repas que la verve de

Pantaleone se donnait carrière. A ces

malheureux perdus sur les rives désertes

du Natal, il racontait les aventures ex-

traordinaires des premiers navigateurs,

afin d'exciter l'énergie et d'activer l'amour

propre de ses compagnons. Ou bien cher-

chant dans son souvenir les légendes che-

valeresques du Portugal, il faisait de-

vant eux des figures héroïques.

On l'écoulaït avidement.

« Son éloquence sincère pleine d'imprévu,

noix. Puis tout à coup, entre deux colli-

nes, un torrent leur barrait la route. N

gué, ni pont. Parfois on abattait quelque

tronc d'arbre, le plus souvent on li

franchissait à la nage, les hommes robus

tes venant en aide aux faibles. Nul n'avait

encore dressé les cartes de ces pays in-

connus.

De temps à autre comme une apparition

plus redoutable encore que les bêtes féro-

ces, on voyait à la cime d'une colline un

groupe d'hommes noirs, à peine couverts

d'un lambeau de cuir. Avec des cris farou-

ches ils décochaient une grêle de flèches

qui disparaissaient dans dans un repli de

terrain.

Maitre André Vasco se croyait toujours

dans la bonne voie, et il affirmait que li

malheureux caravane chaque jour déci-

mée, approchait le flouze signalé par Lau-

rent Marquez.

Un mois s'était écoulé depuis que les

naufragés avaient quitté le théâtre du si-

nière.

Rien ne pouvait les renseigner sur li

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Valin et Adam

AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS

ARGENT A PRETER.

BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis

l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM

M. Adam, membre du barreau de Qué-

bec, s'occupera aussi des affaires requé-

rant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard

BUREAU : —No 376 RUE CUMBERLAND

Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier

AVOCAT

Bureau.—Enclosure des rues Rideau et

Sussex, Block d'Edgson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Dr J. Neim

CHIRURGIEN-DENTISTE.

Rive du Collège Dentaire de Philadel-

phie, licencié pour la Province de Qué-

bec, et diplômé du «Royal Col-

lege of Dental Surgeons»

d'Ontario,

Coin des rues Rideau et Sussex

Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyote Prevost

132, Rue Daly, Ottawa.

HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a. m.

1 à 3 p. m.

6 à 8 p. m.

Macdonald, Macdonald & Be'court,

AVOCATS, PROCUREURS

Ontario et Québec.

«Scottish Ontario Chambers» coin des

rues Sparks et Elgin, Ottawa.

Hos. Wm. Macdonald, C. R.

FRANÇOIS M. MACDONALD,

N. A. BELCOURT, L.L. M.

Dr C. G. Stackhouse

DENTISTE

M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et

dentiste, tient son bureau au No 161 rue

Sparks et a sa résidence privée au No 258,

rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer

de douleur à son patient en se servant du

gaz antrique oxyde dont il fait une spécialité.

de toutes les couleurs.

NOUVEAU MAGASIN

DE

PEINTURE et PAPISSERIES

50,000 rouleaux de Tapis-

series de derniers goûts viennent d'être

reus par le soussigné. Ces Tapisseries,

nouvellement importées, sont à l'usage

de nouveaux dessins, et se vendent à des

prix très modérés.

Peintures, Huiles, Pinceaux.

Blanchisseurs, Vernis, etc.

ASSORTIMENT COMPLET.

Peintures délayées, prêtes à poser,

de toutes les couleurs.

No. 108 Rue Rideau,

Vis-à-vis le magasin de T. Birck.

J.-Bte DUFORD.

16 avril 186—3m

16 avril 186—3m

16 avril 186—3m

16 avril 186—3m

16 avril 186—3m

16 avril 186—3m

16 avril 186—3m

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur

MOULURES POUR ENCADREMENT

D'IMAGES, MIROIRS,

et allemands.

Tableaux à l'huile anglais, français

et allemands.

Aussi, toutes sortes de Peintures, Ca-

drés, en plûche, et de canevass

pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES

PAYABLE TANT LA SEMAINE

QU'LE MOIS

IMAGES ENCADRES AU PRIX DES

MANUFACTURES

Venez me faire une visite,

Et vous vous épargnerez au moins de

10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les

moules, cadres, peintures, miroirs, can-

evass pour tableaux et toutes les plus ré-

centes nouveautés du commerce de peintures

aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR,

452 rue Sussex.

HENRI MASSE

EPICIER et BOUCHER

COIN DES RUES

Prinrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon ma-

gasin des épicerie de première choix, et à

mon étal d-s viandes de première qualité

et des plus fraîches.

Ordres exécutés avec promptitude,

Effets livrés à domi-

NOUVEAU MAGASIN

DE

PEINTURE et PAPISSERIES

50,000 rouleaux de Tapis-

series de derniers goûts viennent d'être

reus par le soussigné. Ces Tapisseries,

nouvellement importées, sont à l'usage

de nouveaux dessins, et se vendent à des

prix très modérés.

Peintures, Huiles, Pinceaux.

Blanchisseurs, Vernis, etc.

ASSORTIMENT COMPLET.

Peintures délayées, prêtes à poser,

de toutes les couleurs.

No. 108 Rue Rideau,

Vis-à-vis le magasin de T. Birck.

J.-Bte DUFORD.

16 avril 186—3m

16 avril 186—3m

16 avril 186—3m

16 avril 186—3m

16 avril 186—3m

16 avril 186—3m

16 avril 186—3m

16 avril 186—3m

16 avril 186—3m

16 avril 186—3m

16 avril 186—3m

16 avril 186—3m

16 avril 186—3m

16 avril 186—3m

16 avril 186—3m

16 avril 186—3m

16 avril 186—3m

16 avril 186—3m

16 avril 186—3m

16 avril 186—3m

16 avril 186—3m

16 avril 186—3m

Préservatif

CONSERVES

MOUCHES ET

DECOUVERT PAR

Demandez-le

à votre marchand.

25 cts LA

BOUTEILLE



Infaillible

PIGURES DE

MARINGOUINS,

En Missionnaire.

Dépot en gros

524 Rue Sussex,

Ottawa.

V N Tremblay

Agent général

Ameublement de Chambre à Coucher

AVEC

DESSUS EN MARBRE

\$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos

MEUBLES

AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX

JOSEPH BOYDEN

60 Années de succès!!...

SIROP JOHNSON

(Extrait de pointes d'Asperges composés)

Préparé selon la formule du Professeur BROUSSAIS

Médicament autorisé par le Gouvernement Français, sur le rapport

du D<sup>r</sup> MARTIN-SOLON, au nom de la Commission de l'Académie de Médecine, contre :

Maladies du Cœur,

Maladies des Bronches et du Poupon,

Maladies des Articulations et

Troubles de la Circulation tendant à l'Hydropisie.

M. JOHNSON a obtenu du Gouvernement Français un privilège exclusif pour la vente et

la préparation de ce Sirop, dont l'utilité a été tellement reconnue qu'il a, par acte authentique, été

inscrit dans le Pharmacopée de France.

Le Comité assésé par l'Académie de Médecine de France, le 27 Mars 1845, a déclaré que

ce Sirop est un remède précieux et digne de l'attention de tous les Médecins.

Eviter les Contrefaçons, enquirer la signature JOHNSON ROBERT et sur chaque

flacon le timbre de garantie de l'UNION des FABRICANTS

ROCHER, Pharmacien (anciennement rue Paris), actuellement 112, rue de Valenciennes, PARIS

à Québec : D<sup>r</sup> Ed. MORIN & C<sup>o</sup>. — A Montréal : LAVALLETTE & BÉGIN

ET DANS TOUTES LES PHARMACIES DU CANADA.

ET DANS TOUTES LES PHARMACIES DU CANADA.

ET DANS TOUTES LES PHARMACIES DU CANADA.

ET DANS TOUTES LES PHARMACIES DU CANADA.

ET DANS TOUTES LES PHARMACIES DU CANADA.

ET DANS TOUTES LES PHARMACIES DU CANADA.

ET DANS TOUTES LES PHARMACIES DU CANADA.

ET DANS TOUTES LES PHARMACIES DU CANADA.

ET DANS TOUTES LES PHARMACIES DU CANADA.

ET DANS TOUTES LES PHARMACIES DU CANADA.

ET DANS TOUTES LES PHARMACIES DU CANADA.

ET DANS TOUTES LES PHARMACIES DU CANADA.

ET DANS TOUTES LES PHARMACIES DU CANADA.

ET DANS TOUTES LES PHARMACIES DU CANADA.

ET DANS TOUTES LES PHARMACIES DU CANADA.



ANNONCES NOUVELLES

ON DEMANDE

TROIS INSTITUTEURS d'élite... MAGLOIRE LANGEVIN... 31 juillet 1886-127

\$7,000

A prêter sur garanties hypothécaires... 31 juillet 1886-6m

Demande d'Instituteurs

La municipalité scolaire de Wright et de Northfield demande cinq instituteurs... 31 juillet 1886-6m

TERRE A VENDRE - Située dans la paroisse de Sarsfield, comté de Russell... Ottawa, 7 juin 1886-2m

A VENDRE - A bonnes conditions, une Turbine Laffol, de la force de trois chevaux... Ottawa, 7 juin 1886-2m

ON DEMANDE

Pour le township de Cumberland No 11, une maîtresse d'école pouvant enseigner l'anglais et le français... 22 juillet 1885-3 S

A VENDRE

Le soussigné offre en vente, plusieurs bons chevaux de travail, express, tombereaux, charrettes à bois, attelages, etc... 7 juillet

THE TEA POT

Un nouveau magasin de Thé et Café vient d'être ou vert au No. 101 Rue Rideau... G. G. WILLMENT, Prop 3 août 1886-la



PROVINCE DE QUÉBEC, District d'Ottawa... A une assemblée régulière et mensuelle du conseil de la cité de Hull...

RÈGLEMENT NO. 37.

Il est ordonné, résolu et statué par règlement du conseil de la cité de Hull, et le dit conseil ordonne, résout et statue comme suit, savoir: Attendu qu'il est de nécessité urgente, et que la corporation de la cité de Hull a décidé de construire dans les limites de cette ville, un aqueduc pour protéger la population et la propriété d'icelle contre les incendies...

DANS LA CAPITALE

Deux accidents mortels

Ce matin un ouvrier-sculpteur du nom de Perry, qui travaillait aux nouveaux édifices parlementaires, rue Wellington, est tombé d'une hauteur de 20 pieds en voulant traverser sur un soliveau et s'est fait des blessures tellement graves qu'il en est mort une heure après.

Perry venait d'Angleterre. Il n'était arrivé ici que depuis cinq ou six semaines. Il est marié et père de cinq enfants. Il y a vraiment d'affreuses destinées! Vers les onze heures, ce matin, deux journaliers travaillaient dans une excavation au coin des rues King et Daly lorsqu'un éboulement de terre eut lieu et ensevelit complètement l'un des deux travailleurs qui se trouvait alors à 19 1/2 pieds de profondeur.

La victime de cet accident est un jeune homme d'une trentaine d'années du nom de Jack Murphy, résidant rue Redpath. Il est marié et laisse une femme et deux enfants.

Ce n'est qu'après un long travail que l'on put réussir à retirer le cadavre de sous l'épaisse couche de terre qui le recouvrait entièrement.

Le compagnon de l'infortuné Murphy n'a pas voulu continuer à travailler dans ce lieu fatal, où la terre était très-sèche, les bouillottes fréquent.

Horaires du chemin de fer - Nous attirons l'attention de nos lecteurs et du public voyageur sur les changements dans l'annonce des heures de départ et d'arrivée des trains du Canada Atlantique.

Notes de la Rivière - Le vapeur "Dolphin" est parti hier matin pour Montréal avec onze barges américaines chargées de bois. Le vapeur "Dandy" est parti samedi de Montréal avec huit barges chargées de bois.

Un Mariage - Les récentes pluies ont de nouveau transformé une partie de la rue Sparks, entre les rues Bank et O'Connor en marais boueux. Les autorités devraient de toute nécessité remédier à cet état de choses.

En villégiature - La famille de M. l'échevin Desjardins est en villégiature à Saint-Zotique, comté de Soulanges.

Excursion - La troisième excursion annuelle à Montréal, Québec et le Saguenay aura lieu le 16 août courant.

Le temps qu'il fait - Durant deux jours un fort vent est venu faire diversion avec la pluie qui a tombé régulièrement tous les jours depuis le commencement de juillet.

Présentation - Dimanche soir à l'issue des vêpres, les Dames de la Congrégation de Ste Anne ont présenté à M. le curé Prudhomme, de la paroisse Ste Anne, une adresse très-bien rédigée, lue par madame O. Dionne.

Cour de Police - 4 août - Présidence de l'échevin Durocher, en l'absence de M. le magistrat O'Gara. James McFigan, pour s'être écrié et avoir troublé la paix sur le marché By, est condamné à \$1 d'amende et autant de frais.

Nos CAMPAGNES - Nous listons de nouveau dans une Revue de France un article très intéressant sur les plantes du Canada, au point de vue médical, et qui démontre une fois de plus que nos campagnes tiennent un rang élevé dans le monde de la médecine pour leurs herbes. La Revue mentionne un grand nombre de produits qui ne trouvent que dans nos terres les aliments propres à développer leurs pleines propriétés caractéristiques, et nous avons eu du plaisir à constater que les plantes nommées étaient précisément celles qui entrent dans la composition des célèbres "Amers Indigènes" préparations canadiennes d'une efficacité incontestable contre les maladies qui requièrent un traitement tonique, stomacal et apéritif, comme indigestion, vents, dyspepsie, manque d'appétit, faiblesse et impureté du sang, etc. Voici donc un cas où l'un ne pourra pas nous reprocher de laisser exploiter nos propres richesses par les pays étrangers.

C. usin, comment as-tu payé ce bel habillement? - \$5, ch z P. Rochon, coin des rues Rideau et Nico's.

La Maison Economique pour l'achat des meubles de ménage de toutes sortes, vend au prix des manufactures, 553 rue Wellington. C. Lévesque. 14 juillet-3m.

Régates de Lachine, samedi 7 courant; motif prix à Montréal et retour par voie de chemin de fer Canada Atlantique, billets de tous de 4.50 heures p. m. vendredi, 8 h. a. m. samedi jusqu'à lundi. Des trains d'excursion partiront de Côteau à l'arrivée du train de 9 heures de Montréal samedi 3 août-4f.

son. Annie Shorey, pour avoir assailli une vieille femme du nom de Mary Gorman est condamnée à \$5 d'amende ou deux semaines d'emprisonnement.

Le cirque Forepaugh - Ottawa a été surpris ce matin, en attendant résonner dans ses rues principales des sonneries de cavalerie qui rappelaient l'ancien système des alarmes de feu.

Cette façon martiale des annonces ne manque pas d'originalité et convient à cette immense combinaison, nombreuse et disciplinée comme une armée.

Le cirque Forepaugh sera à Ottawa le 11 août et il nous arrive avec une réputation qui prouve combien ce qu'il nous offrira en spectacle est digne d'être vu.

Grâce à un capital considérable, à une expérience consommée et à une habileté sans contraste, le directeur de ce cirque étonne plus que jamais le public par la grandeur de son exposition.

Il n'y a pas sous le soleil de nouveautés qu'il ne se soit accaparé les et qu'il ne possède en ce moment. Le spectacle sera précédé d'une grande parade dans nos rues, qui mettra le public à même de juger des splendeurs qui lui sont réservées en spectacle.

Une compagnie ne contenait les différentes scènes que le cirque Forepaugh nous réserve de voir. Le capitaine Bogardus, le champion des tireurs du monde, accompagné par ses quatre fils, et soutenu par une troupe de cowboys, des Wyoming, des chasseurs mexicains, d'Indiens, Pownee, et Cheyenne, donnera une représentation de la vie dans la prairie, dans lesquelles on verra des buffles et des chevaux sauvages.

On verra également dans ce cirque étonnant des gymnastes arabes, des géants, des nains et autres phénomènes. On y admirera un troupeau de vingt-cinq éléphants, des étalons et des ponies savants, les tout travaillant sur quatre pistes. Adam Forepaugh, jr., a dressé un cheval qui marche sur une corde, qui monte à l'échelle et fait nombre de tours étonnants qu'aucun cheval n'a jamais faits. La visite du cirque Forepaugh à Ottawa nous promet un spectacle qu'on n'a pas encore eu occasion de voir dans notre ville, tant sous le rapport de sa grandeur et de sa perfection, que sous celui des nouveautés qu'il nous apporte.

Colonisation - M. Hurteau M. P. agent des chemins de colonisation pour le gouvernement provincial de Québec est arrivé hier d'une visite du comté où il a passé quelques jours pour régler définitivement, dans les divers endroits du comté, l'ouverture de nouveaux chemins de colonisation. Le gouvernement en nommant M. Hurteau comme agent, a agi avec beaucoup de sagesse. Les appropriations votées pour les chemins de colonisation pour différents comtés de la province de Québec, sont repartis avec justice et à la satisfaction des colons. M. Hurteau est reparti immédiatement ce matin, pour se rendre dans le comté de Bonaventure.

Pour l'Europe - M. C. B. Wright est parti aujourd'hui pour Québec, où il s'embarquera samedi à bord du "Parisian". M. Wright se propose de visiter l'Angleterre et une partie de l'Europe.

Arrestation - Sur plainte de M. Charlebois, la police a arrêté, ce matin, un individu que l'on suppose être l'auteur du vol de chaussures dans la nuit de dimanche à lundi. La police s'occupe en ce moment à rechercher des preuves avant d'amener l'accusé devant le juge. On dit que le prisonnier est étranger à Hull.

BULLETIN COMMERCIAL

Bouffané No 1 à 7) est la lb. à la maison d'Épargne. Actualité - Une grande variété d'objets de prédilection et de livres pour la dévotion à Ste Anne, etc. etc. Se vendent actuellement aux magasins de P. G. GUILLAUME, No 455 Rue Sussex, et Coin des rues Sussex et York.

Mousseline blanche, barrée, pour robe, valant 12 1/2 cts, vendue à 5 cts, chez P. Rochon. 14 juillet-3m.

Achetez vos meubles, effets et vos peoies à la Maison Economique, No 553 rue Wellington. 14 juillet-3m.

Bouffané No 1 à 7) est la lb. à la maison d'Épargne.

Actualité - Une grande variété d'objets de prédilection et de livres pour la dévotion à Ste Anne, etc. etc. Se vendent actuellement aux magasins de P. G. GUILLAUME, No 455 Rue Sussex, et Coin des rues Sussex et York.

Mousseline blanche, barrée, pour robe, valant 12 1/2 cts, vendue à 5 cts, chez P. Rochon. 14 juillet-3m.

Achetez vos meubles, effets et vos peoies à la Maison Economique, No 553 rue Wellington. 14 juillet-3m.

Bouffané No 1 à 7) est la lb. à la maison d'Épargne.

Actualité - Une grande variété d'objets de prédilection et de livres pour la dévotion à Ste Anne, etc. etc. Se vendent actuellement aux magasins de P. G. GUILLAUME, No 455 Rue Sussex, et Coin des rues Sussex et York.

Mousseline blanche, barrée, pour robe, valant 12 1/2 cts, vendue à 5 cts, chez P. Rochon. 14 juillet-3m.

Achetez vos meubles, effets et vos peoies à la Maison Economique, No 553 rue Wellington. 14 juillet-3m.

Bouffané No 1 à 7) est la lb. à la maison d'Épargne.

Actualité - Une grande variété d'objets de prédilection et de livres pour la dévotion à Ste Anne, etc. etc. Se vendent actuellement aux magasins de P. G. GUILLAUME, No 455 Rue Sussex, et Coin des rues Sussex et York.

Mousseline blanche, barrée, pour robe, valant 12 1/2 cts, vendue à 5 cts, chez P. Rochon. 14 juillet-3m.

Achetez vos meubles, effets et vos peoies à la Maison Economique, No 553 rue Wellington. 14 juillet-3m.

BUREAU DES ÉCOLES SEPARÉES

Les membres du Bureau des écoles séparées étaient tous exacts à l'heure annoncée hier, moins toutefois M. Esmonde, lorsque le président M. Campeau fit son entrée.

Le procès-verbal de la dernière assemblée fut lu et adopté. Le président annonça que Melle Pinard avait donné avis qu'elle ne pouvait trouver de local confortable pour une maison d'école dans le quartier St George. Ce manque de local a été la raison principale de la résignation de Madame Dion, comme institutrice.

M. le président dit ensuite qu'il a reçu une communication de M. J. R. Esmonde, qui demande au Bureau de bien vouloir accepter sa résignation pour le moment actuel. M. Esmonde étant absent et sachant qu'il ne pouvait assister régulièrement aux assemblées du Bureau, il fut décidé d'accepter sa résignation. Une résolution à cet effet ayant été proposée fut emportée par division de cinq contre trois, MM. Marsan, Larue et Gareau votant contre.

On proposa ensuite des remerciements à M. Esmonde pour ses longs services dans le Bureau. Le Président fut autorisé à émaner un writ pour une nouvelle élection.

Un rapport du comité des Ecoles fut ensuite lu. Il recommande que M. George Familant soit engagé comme instituteur dans le quartier Victoria, en remplacement de M. Charbonneau, avec un salaire de \$525 par année, ses fonctions devant commencer du 1er Septembre prochain.

Que les trois classes françaises dans l'école de la rue Sussex, ci devant sous la direction d'instituteurs laïques, soient transférées aux Reves Frères des Ecoles Chrétiennes de la rue Sussex et que quatre instituteurs laïques soient engagés pour enseigner dans les cinq classes anglaises actuellement sous la surveillance de quatre Frères et d'un laïque.

M. Marsan objecte à ce rapport; il désire que des Frères soient engagés pour l'école du quartier Victoria.

M. Drapeau s'oppose à cette partie du rapport ayant trait au transfert des classes françaises. Il est finalement décidé de réferer de nouveau ce rapport au comité.

M. Marsan propose, secondé par M. Larue, que le Bureau soit autorisé de donner à Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Duhamel, la permission de bâtir une école sur les lots appartenant au Bureau sur la côte Primrose, d'après les plans soumis, le Bureau n'ayant à payer que six pour cent d'intérêt sur le montant investi, et ayant droit de prendre possession entière de la bâtisse en remboursant le plein montant du prêt qui ne devra pas excéder \$10,000.

M. le président est d'opinion que cette motion n'aurait pas dû être amenée parce que le comité à cet effet, n'a pas été notifié.

Une motion d'ajournement fut perdue par le vote du président. Le même vote annula la motion de M. Marsan qui fut comme suit: Pour MM. Marsan, Drapeau, Larue et Gareau; contre MM. Smith, Quinn, Lunny, Enright et M. le président Campeau.

M. Marsan propose alors une motion à l'effet d'adopter un rapport présenté il y a déjà quelque temps autorisant le paiement de \$800 aux Frères des Ecoles Chrétiennes pour améliorations dans leurs écoles.

Au moment de prendre le vote sur cette question MM. Smith, Enright, Quinn et Lunny se levèrent et sortirent de la salle; le quorum n'existant plus, l'assemblée fut ajournée à 9 1/2 heures.

"Les Canadiens" portent toujours le cœur sur la main, même envers les étrangers, aussi tout en voulant les remercier des faveurs qu'ils ont daigné m'accorder, je viens à mon tour leur offrir un assortiment complet de montres, bijoux, jones de mariage, etc., etc., à des prix que je ne veux dire qu'à eux-mêmes pour les convaincre que l'argent bien dépensé est la sauvegarde du bien être.

Chaque article est garanti et que représenté sinon la vente est nulle. H. Norez, No 30 rue Rideau, porte voisine du London Chop House.

AU PETIT NEGRE - 520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. Exemple: chaussures élastiques pour hommes, d'une paire et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada.

Jamais je n'aurais cru que Maurice pût se consoler ainsi, disait Mme d'Escorval, toute heureuse de voir son fils se reprendre à aimer la vie.

Mais le baron ne répondait pas. Il tenait pour suspect ce rétablissement presque miraculeux qu'il était assailli de défiances.

Inquiet, il interrogea son fils, mais si habilement qu'il s'y prit, il n'en put rien tirer.

DECES - A Ottawa, le 4 août, à l'âge de 67 ans, Léon, Vincent, Alexandre, Thomas, enf. t. de F. R. E. Campeau. Les funérailles auront lieu demain, jeudi, et le convoi laissera le demeuré No 161, rue Théodore, à 4 heures p. m.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Mais M. d'Escorval s'était armé de l'impassible courage du chirurgien qui, ayant entrepris une périlleuse opération, ne lâche pas ses bisturis parce que le patient hurle et se tord sous le fer.

M. d'Escorval voulait éteindre dans le cœur de son fils la dernière lueur d'espoir.

-C'est en fait, répétait Maurice M. Lacheneur a perdu la raison...

Le baron hochait la tête d'un air découragé.

-C'est ce que je pensais d'abord, murmura-t-il.

-Mais que dit-il, pour justifier sa conduite; il doit dire quelque chose?...

-Rien... il a su esquiver toute explication.

-Et vous, mon père, vous qui avez la pratique des hommes, avec toute votre expérience, vous n'avez pu pénétrer ses intentions!

Entre le moment où Martial de Sairmeuse l'avait quitté au milieu de la lande, et l'instant présent, M. d'Escorval avait eu le temps de réfléchir:

-J'ai des soupçons, répondit-il, mais seulement des soupçons, il se peut que Lacheneur, obéissant aux inspirations de sa haine, rêve, quelque vengeance terrible...

Qui sait s'il ne songe pas à organiser quelque complot dont il serait le chef?... Ces suppositions expliquent tout.

Chanlonneau serait comme un autre lui-même, il ménagerait le marquis de Sairmeuse pour avoir par lui des informations indispensables...

Le sang revenait aux joues pâles de Maurice.

-Un complot, fit-il, n'explique pas l'obstination de M. Lacheneur à me repousser...

-Hélas!... si, mon pauvre enfant. C'est par Marie-Anne qu'il tient Chanlonneau et le marquis de Sairmeuse. Quelle devienne ta femme demain, ils lui échappent aussitôt... Puis, précipitamment parce qu'il nous aime, il ne voudrait à aucun prix nous mêler à une aventure dont le succès lui paraît au moins incertain... Mais ce ne sont là que des conjectures.

-En effet, balbutia Maurice, en effet, je reconnais bien qu'il faut se soumettre, se résigner... oublier, s'il se peut.

Il disait cela, parce qu'il voulait rassurer son père, mais il pensait précisément le contraire.

Une idée venait d'éclorre en son cerveau, vague encore, indéterminée, obscure, à peine distincte mais qu'il pressentait devoir être une idée de salut. Et, en effet, dès qu'il fut seul, elle se dégagea, elle grandit, elle se précisa:

-Si Lacheneur organise une conspiration, se disait-il, des complices lui sont nécessaires; il doit même en chercher... Pour qu'il n'ait pas de complices, il lui sera impossible de me refuser encore sa fille. Quoi qu'il veuille entreprendre, je veux bien Chanlonneau.

De là à prendre la résolution d'aller offrir ses services à Lacheneur, il n'y avait qu'un pas, Maurice le franchit, et de ce moment il ne songea plus qu'à tout faire pour hâter sa convalescence.

Elle fut promptement, l'espoir à des vertus merveilleuses, rapide à étouffer l'abbé Midon qui remplaçait le docteur de Montaignac.

Jamais je n'aurais cru que Maurice pût se consoler ainsi, disait Mme d'Escorval, toute heureuse de voir son fils se reprendre à aimer la vie.

Mais le baron ne répondait pas. Il tenait pour suspect ce rétablissement presque miraculeux qu'il était assailli de défiances.

Inquiet, il interrogea son fils, mais si habilement qu'il s'y prit, il n'en put rien tirer.

(A suivre)

Be anno... Par an... Pour six mois... Pour quatre... Edition Hebdo... Adm... LE... Ottawa... L'EXPOS... Nous avo... rentes espé... canadienne... les métaux... fort bien... juge: Les mine... les espèces... parties de... Nouvelle-F... puis du Qué... Québec, d... bie. On a... sition de la... de fer de... Ecosse, la... Confédérat... fers canadi... res comme... moyenne de... très purs et... de très pré... portance d... dans la Con... rable. En... fers et aci... valeur d... alors que, d... la Confédér... l'importatio... représente a... de francs... pourrait faci... demande. V... vient pri... Ontario et d... expose es... lanc Suoérier... tant dépot... pureté excé... taux anglais... ce côté. On... échantillons... don, Nouve... Prince Will... LES... Les obéi... principal de... de la Colom... 252,000 pou... le "or" tiré d... vingt derné... ron 250,000... L'obéi... représente 3... de la provin... Valeur trent... On expose l... rentes partie... mais princip... Saint-Georg... Québec. Un... d'une ancien... au-dessous d... Les échan... nite Creek, ... Colombie, s... Ce district... magnifique... aurifère vie... comté de... Ecosse. On... mine Huron... de Port Arl... En fait d'... les plus imp... T. A. Keefe... doit la colle... ne de Port... fermée dan... avec les bo... de cette ré... entremélee... On a décou... veines ar... points de ce... encore peu... cette exploi... Cas'or est... avec le plus